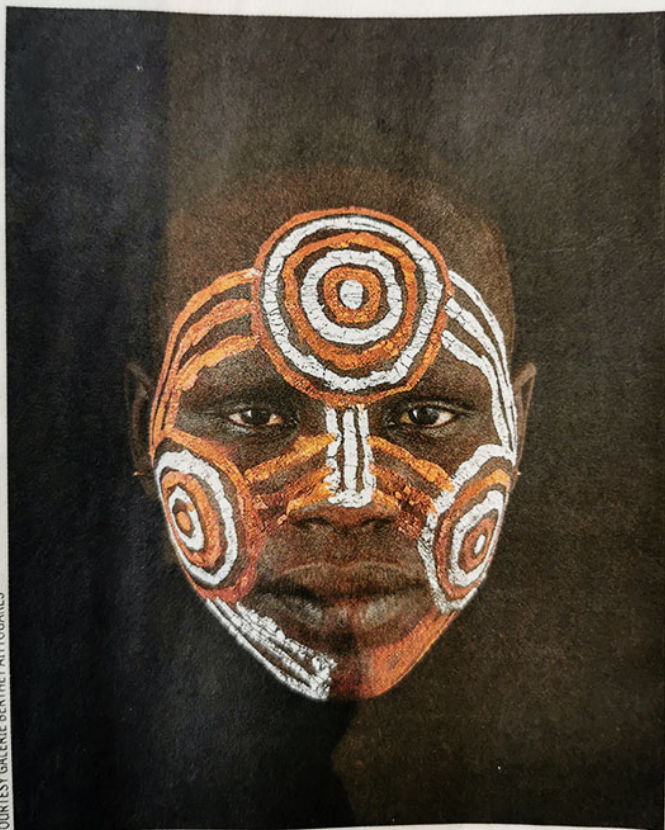


→ Parution de l'ouvrage "Antoine Schneck, du masque à l'âme", par Pierre Wat et Jérôme Clément, éd. Galerie Berthet-Aittourès.



COURTESY GALERIE BERTHET-AITTOURÈS

Antoine Schneck, Warsa Dilla.



★★★ Antoine Schneck Photographie Où Galerie Berthet-Aittourès, 14-29, rue de Seine, 75006 Paris. www.galerie-ba.com et 01.43.26.53.09 Quand Jusqu'au 22 juin, du mardi au samedi, de 11 à 13h et de 14h30 à 19h.

Ses visages d'Africains, la plupart pris dans la Vallée de l'Omo en Ethiopie, mais aussi au Mali et ailleurs, sont directement frappants. Hors tout contexte extérieur, n'ayant pour eux que leur regard même qui vous toise de face, ses visages vous incitent illico à l'arrêt sur image.

Né à Suresnes en 1963, École d'Architecture et École Louis Lumière, Antoine Schneck est de la caste des baroudeurs prêts à traquer leurs semblables dans ce qu'ils ont de moins visible et de plus surprenant, l'au-delà de leur visage.

Vivants ou morts – quand il photographia les "Gisants" – les modèles de l'artiste renvoient le regardeur à ses propres clichés de l'autre en lui demandant toutefois d'y voir plus loin que le bout de son nez.

Visages ou objets inanimés (ses portraits d'oliviers), Schneck réussit à nous rendre vivants des hommes, des femmes, des enfants qui, comme arrêtés face à sa caméra, présentent des regards qui ne sont jamais innocents, mais bien plutôt brûlants d'une rare intensité.

Les peuples de l'Omo, peinturlurés selon des pratiques ancestrales, ont été photographiés par d'autres que lui, et le photographe allemand de Provence Hans Silvester nous les a rendus familiers.

Schneck les allume hors de tout contexte environnemental. Il les prend face caméra, le regard ajusté. C'est frappant, troublant, intimidant, merveilleusement rendu et leurs tatouages cérémoniels participent simplement d'une vérité ancestrale. Même topo quand il photographie les Maliens. Leur regard est pris en défaut de toute pose édulcorante. Face à vous. Face au destin.

R.P.T.

→ Parution de l'ouvrage "Antoine Schneck, du masque à l'âme", par Pierre Wat et Jérôme Clément, éd. Galerie Berthet-Aittourès.

BELGIQUE
La Libre

BRUXELLES/BRABANT - MERCREDI 12 JUIN 2019 - www.lalibre.be